

« Mignonne, levez-vous... »

1. Variante de 1578 :  
« Marie, levez-vous,  
ma jeune  
paresseuse ».
2. Gracieusement.
3. Chanté  
(l'expression  
s'applique au chant  
des oiseaux).
4. Posé.
5. Couverte de perles  
de rosée.
6. Les yeux fermés.
7. Note de Belleau :  
« Particule prise du  
vulgaire, signifie  
accorder et affirmer  
quelque chose ».

Mignonne, levez-vous, vous êtes paresseuse<sup>1</sup>,  
 Jà la gaie alouette au ciel a fredonné,  
 Et jà le rossignol friskement<sup>2</sup> jargoné<sup>3</sup>,  
 Dessus l'épine assis<sup>4</sup>, sa complainte amoureuse.

5 Debout donc, allons voir l'herbelette perleuse<sup>5</sup>,  
 Et votre beau rosier de boutons couronné,  
 Et vos œillets aimés, auxquels avez donné  
 Hier au soir de l'eau, d'une main si soigneuse.

10 D'être plus tôt que moi ce matin éveillé,  
 Mais le sommeil vous tient encor toute sillée<sup>6</sup> :  
 lan<sup>7</sup>, je vous punirai du péché de paresse,  
 Je vais baiser cent fois votre œil, votre tétin,  
 Afin de vous apprendre à vous lever matin.

RONCARD, *Continuation des Amours*, « Amours de Marie », 23  
 Orthographe modernisée

ÉTUDE COMPARÉE

1. « Le beau style bas ». C'est celui qu'adopte Ronsard dans les « Amours de Marie ». Relevez les faits métriques, syntaxiques, lexicaux, rhétoriques (choix d'un type de discours et d'une « situation » d'énonciation) qui caractérisent cette « simplicité » très étudiée.

2. Deux univers amoureux. Donnez une brève description de l'amour pétrarquiste, et de l'amour « simple » et rustique. En quoi s'opposent-ils ? Trouvez-vous, chez Ronsard, des correspondances de l'un à l'autre ?

« Comme on voit sur la branche... »

1. Dans ses pétales.
2. Le verbe a pour sujet « la grace » et « l'amour ».
3. Embaumant.
4. Ouverte.
5. Il s'agit de « Marie », mais les poèmes Sur la mort de Marie contaminent le souvenir de « Marie l'Angevaine » et celui de Marie de Clèves, pleurée par Henri III.

Comme on voit sur la branche au mois de may la rose,  
 En sa belle jeunesse, en sa première fleur,  
 Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,  
 Quand l'Aube de ses pleurs au point du jour l'arrose ;

5 La grace dans sa feuille<sup>1</sup>, et l'amour se repose<sup>2</sup>,  
 Embasant<sup>3</sup> les jardins et les arbres d'odeur ;  
 Mais batue ou de pluie, ou d'excessive ardeur,  
 Languissante elle meurt, feuille à feuille declose<sup>4</sup>.

10 Ainsi en ta première et jeune nouveauté,  
 Quand la Terre et le Ciel honoraient ta beauté,  
 La Parque t'a tuée, et cendre tu reposes<sup>5</sup>.

Pour obseques reçois mes larmes et mes pleurs,  
 Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,  
 Afin que vif et mort ton corps ne soit que roses.

RONCARD, *Second Livre des Amours*, « Sur la mort de Marie », 4 (1578)

ANALYSE STYLISTIQUE

1. La structure du sonnet et la comparaison. Analysez la répartition comparant / comparé entre quatrains et tercets. Y a-t-il équilibre ? Quel est l'effet produit ?
2. Dans quelle mesure la vision développée dans le comparant prépare-t-elle la seconde partie du poème ?

3. Les rimes. Qu'ont-elles de particulier ? Quel est l'effet produit ? Examinez notamment le premier quatrain et le deuxième tercet.
4. Analysez, du point de vue du rythme et des sonorités, le premier et le dernier vers.

Nouvelles Po

Raphaël, *Portrait de jeune fille*  
 Paris, Musée du Louvre

1. On hésite à reconnaître, dans la mystérieuse « Genèvre », la femme de Blaise de Vigenère, humaniste éminent et traducteur des Psaumes. « Gen(i)èvre » serait alors l'anagramme de « Vigenère ».
2. Souhait.
3. Mais.

4. Rivalisant avec la Lune, œil de la nuit.

5. Corps humide, liquide.